

Note de Conjoncture

des CCI d'Aquitaine

Situations et perspectives
Juin 2010

Retrouvez
cette étude sur
www.aquieco.com
AquiEco
L'Observatoire économique
des CCI d'Aquitaine

Tendances régionales
Approches territoriales
Approches sectorielles
industrie, bâtiment, commerce, services



LE BOUT DU TUNNEL ?

La crise a fait place à l'incertitude. Au premier semestre 2010, les indicateurs économiques de l'Aquitaine commencent à se stabiliser. Les fortes baisses de 2008 et 2009 ralentissent enfin, sans que la tendance s'inverse franchement. Il est encore trop tôt pour parler de reprise, l'heure est plutôt à la stagnation, sous l'effet de signaux contradictoires.

Comme souvent, les moyennes statistiques cachent en effet de grandes disparités. Ainsi, quand une grande partie des entreprises aquitaines restent dans le rouge, on constate dans le même temps une amélioration dans certains territoires, notamment Bordeaux et les Landes, et dans certains secteurs, comme les industries agroalimentaires ou les biens intermédiaires (textile, bois, chimie, métallurgie, etc.).

Rappelons que cette enquête de conjoncture porte sur le «ressenti» des chefs d'entreprise, sur leur vision de la situation actuelle et leur anticipation de l'avenir, et non pas sur leurs résultats effectivement réalisés. Il peut donc exister a posteriori des décalages entre leur réaction «à chaud» et les bilans «à froid», en termes de chiffres d'affaires, d'investissements ou de recrutements. Globalement, un tiers des sondés voit ses résultats diminuer, un tiers se maintient et un tiers se montre optimiste.

Car il existe des signaux très encourageants, notamment en matière de développement durable.

En préparation de la prochaine Journée de l'Economie Aquitaine qui sera consacrée à la rentrée 2010 aux retombées économiques de la croissance verte dans notre région, nous avons consacré le «dossier spécial» à cette question. Le résultat est impressionnant : malgré la crise, les trois quarts des chefs d'entreprise ont mis en place des actions respectueuses de l'environnement.

Autrement dit, une lumière verte scintille au bout du tunnel...

Jean-Marie BERCKMANS
Président de la CRCI Aquitaine

La Tendance régionale

CONSTAT
PREMIER SEMESTRE
2010

PRÉVISIONS
TRIMESTRE
À VENIR

	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2010 (%)			PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)			
CHIFFRE D'AFFAIRES	29	33	38	27	36	19	18
INVESTISSEMENTS	20	58	22	13	63	14	10
EFFECTIFS	13	75	12	13	74	6	7
COMMANDES FRANCE*	27	35	38	28	38	18	16
COMMANDES EXPORT*	21	52	27	10	25	5	60
PRIX D'ACHAT	8	50	42	10	50	22	18
MARGES	45	45	10	27	45	4	24
DÉLAIS DE PAIEMENT	24	68	8	10	65	4	21

* : Ces deux indicateurs ne concernent pas les entreprises du commerce de détail et des services aux particuliers.

Lecture des tableaux :

- % des entreprises interrogées constatant ou anticipant une amélioration
- % des entreprises interrogées constatant ou anticipant une stagnation
- % des entreprises interrogées constatant ou anticipant une détérioration
- % des entreprises interrogées déclarant être incertaines

Des signes d'amélioration

L'enquête réalisée par les Chambres de Commerce et d'Industrie (CCI) d'Aquitaine auprès de plus de mille chefs d'entreprise montre que le **premier semestre de l'année 2010 est marqué par une baisse de l'activité, moins sévère que les deux années précédentes**. Même si la crise est encore présente pour la majorité des chefs d'entreprise, 29 % d'entre eux constatent une amélioration de leur chiffre d'affaires (+7 points par rapport au semestre précédent), chiffre porté à 34 % dans les entreprises industrielles. Globalement, 38 % des dirigeants ont enregistré un chiffre d'affaires en baisse, en particulier dans les secteurs de la construction (47 %) et du commerce (42 %).

Stabilité de rigueur pour les emplois et les investissements

Les effectifs sont restés stables dans trois entreprises sur quatre. Les réductions d'emploi ont été moins nombreuses qu'en 2009. La tendance à la stabilisation des investissements s'est confirmée. Les marges sont globalement stationnaires. Seule la contraction des carnets de commande s'accroît, ce qui témoigne des difficultés encore présentes pour les chefs d'entreprise.

Un horizon empreint de prudence

Pour le trimestre à venir, les chefs d'entreprise prévoient que la situation devrait continuer à se stabiliser. Les dépenses d'investissement et les effectifs se maintiendraient. L'incertitude demeure la plus forte pour les marchés à l'export : 60 % des chefs d'entreprise déclarent ne pas savoir les anticiper.

En Aquitaine, un tiers des entreprises a déclaré avoir fortement subi la crise. 52 % ne l'ont ressentie que modérément ou faiblement. L'indice de confiance pour le premier semestre 2010 est de 16. Il a légèrement augmenté (de 2 points) par rapport au semestre précédent. La confiance se situe surtout dans le secteur du commerce. Dans l'industrie, les prévisions sont relativement incertaines malgré une situation qui semble se stabiliser.

* L'indicateur « confiance nette en l'avenir » est calculé en soustrayant du pourcentage d'entreprises confiantes en l'avenir, le pourcentage d'entreprises plutôt préoccupées. Il s'agit d'un solde net pouvant être positif ou négatif.

16*

Indicateur de confiance
nette en l'avenir
des entreprises aquitaines
juin 2010

Les Conjonctures locales (circonscriptions CCI)

Dordogne : des prévisions incertaines

DONNÉES TOUS SECTEURS	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2010 (%)			PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)			
CHIFFRE D'AFFAIRES	20	38	42	15	29	21	35
INVESTISSEMENTS	15	53	32	9	61	12	8
EFFECTIFS	5	85	10	11	78	4	7

Lecture des tableaux :

amélioration stagnation détérioration incertitude

En **Dordogne**, 42 % des entreprises ayant répondu ont constaté une diminution de leur activité lors du premier semestre 2010. L'investissement s'est maintenu sur cette période et devrait suivre les mêmes orientations pour le trimestre à venir. Malgré cette tendance baissière, l'emploi est resté stable pour 85 % des chefs d'entreprise. Les prévisions exprimées par les chefs d'entreprise sont incertaines pour le trimestre à venir.

Gironde : tendance à l'optimisme

Dans la circonscription de **Bordeaux**, la conjoncture économique du premier semestre 2010 est mieux orientée qu'au semestre précédent. L'investissement et les effectifs ont stagné, prolongeant ainsi les tendances observées lors du second semestre 2009.

Les prévisions pour le trimestre à venir montrent une tendance à la stabilité pour les trois indicateurs. Les chefs d'entreprise semblent plus confiants pour le niveau de leur chiffre d'affaires.

Dans la circonscription de **Libourne**, le climat conjoncturel est légèrement plus morose. 44 % des chefs d'entreprise déclarent avoir connu une baisse de leur chiffre d'affaires.

Malgré cette situation, les prévisions pour le trimestre à venir sont plutôt optimistes : 31 % des chefs d'entreprise anticipent une augmentation de leur activité.

DONNÉES TOUS SECTEURS	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2010 (%)			PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)			
BORDEAUX							
CHIFFRE D'AFFAIRES	34	31	35	33	34	15	18
INVESTISSEMENTS	24	59	17	12	69	10	9
EFFECTIFS	14	76	10	15	75	5	5
LIBOURNE							
CHIFFRE D'AFFAIRES	29	27	44	31	27	18	24
INVESTISSEMENTS	20	58	22	14	72	10	4
EFFECTIFS	23	67	10	14	76	6	4

DONNÉES TOUS SECTEURS	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2010 (%)			PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)			
CHIFFRE D'AFFAIRES	37	22	41	27	43	21	9
INVESTISSEMENTS	26	47	27	21	36	20	23
EFFECTIFS	17	62	21	11	59	12	18

nombreux qu'en 2009 à observer leur amélioration. Les prévisions pour le trimestre à venir sont plus optimistes que celles du semestre précédent même si elles restent majoritairement stables.

Lot-et-Garonne : stabilité encourageante

Le climat conjoncturel du **Lot-et-Garonne** est marqué par une forte stabilité pour l'investissement et l'emploi, avec respectivement 61 % et 76 % des réponses. La situation de leur activité n'est pas aussi tranchée : 38 % des chefs d'entreprise déclarent une stagnation de leur chiffre d'affaires, 32 % une baisse et 30 % une augmentation. Pour le trimestre à venir, les chefs d'entreprise anticipent le maintien de leur activité.

DONNÉES TOUS SECTEURS	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2010 (%)			PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)			
CHIFFRE D'AFFAIRES	30	38	32	20	44	23	13
INVESTISSEMENTS	20	61	19	13	64	18	5
EFFECTIFS	13	76	11	8	77	10	5

Landes : signes de reprise ?

En 2010, les **Landes** se caractérisent par une situation économique plus favorable qu'en 2009 pour les trois indicateurs. Le chiffre d'affaires est en augmentation pour 37 % des chefs d'entreprise (21 % au second semestre 2009). La tendance globale des investissements et des effectifs demeure stable mais les dirigeants sont plus

Pyrénées-Atlantiques : contexte difficile, prévisions en hausse

Le **Pays Basque** suit une tendance similaire aux autres territoires aquitains. 42 % des chefs d'entreprise constatent une baisse de leur activité, qui se traduit par une stabilité de l'investissement et du recrutement au premier semestre 2010.

Malgré un contexte économique difficile, les perspectives s'améliorent doucement.

Dans le **Béarn**, l'activité du premier semestre 2010 est marquée par la stabilité. 41 % des chefs d'entreprise déclarent une stagnation de leur activité, 37 % constatent une diminution. L'investissement et le recrutement connaissent une moindre détérioration qu'au second semestre 2009. Pour ces deux indicateurs, les prévisions sont stables. Elles sont plus partagées sur le chiffre d'affaires.

DONNÉES TOUS SECTEURS	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2010 [%]			PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR [%]		
BAYONNE						
CHIFFRE D'AFFAIRES	20	38	42	28	48	16
INVESTISSEMENTS	16	58	26	14	66	11
EFFECTIFS	10	82	8	19	78	12
PAU BÉARN						
CHIFFRE D'AFFAIRES	22	41	37	29	29	26
INVESTISSEMENTS	7	66	27	9	69	14
EFFECTIFS	13	72	15	8	73	8

Après une longue période de détérioration, l'activité industrielle se stabilise au premier semestre 2010. Elle devrait rester inchangée dans les mois à venir.

Lecture des tableaux :

■ amélioration ■ stagnation
■ détérioration ■ incertitude

	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2010 (%)			PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)			
CHIFFRE D'AFFAIRES	34	32	34	32	34	16	18
INVESTISSEMENTS	20	54	26	20	50	14	16
EFFECTIFS	18	70	12	11	74	5	10
COMMANDES FRANCE	30	34	36	28	37	15	20
COMMANDES EXPORT	27	41	32	19	32	10	39
PRIX D'ACHAT	53	36	11	35	39	4	22
MARGES	14	47	39	14	40	26	20
DÉLAIS DE PAIEMENT	22	67	11	16	58	3	23

Au cours du premier semestre 2010, l'activité du secteur industriel semble ralentir sa chute pour la première fois depuis le début de la crise. Les chefs d'entreprises industrielles se prononcent à parts égales sur une hausse, une stabilisation ou une diminution de leur chiffre d'affaires. Plus de la moitié d'entre eux déclare ses investissements inchangés. Cette part atteint 70 % pour les effectifs.

Les constats sur les carnets de commande ne sont pas tranchés et les prévisions sont incertaines. Le prix d'achat a augmenté pour la moitié des entreprises interrogées : un tiers d'entre elles estime qu'il devrait augmenter dans le trimestre à venir.

> Conjoncture locale

Une baisse d'activité moins marquée

Dans les circonscriptions des **Landes** et de **Lot-et-Garonne**, respectivement 42 % et 52 % des chefs d'entreprises industrielles interrogés ont déclaré une amélioration de leur activité. Ils restent cependant environ un tiers à constater une détérioration de leur chiffre d'affaires.

Les résultats des entreprises industrielles de **Bordeaux** et **Libourne** sont plus partagés : un tiers des chefs d'entreprise situe son activité dans chaque tendance.

La moitié des entreprises industrielles **béarnaises** observe une stabilité de son chiffre d'affaires. Les entreprises des circonscriptions de **Bayonne Pays Basque** et de **Dordogne** font face à une situation moins favorable. La moitié d'entre elles en Dordogne déclare une baisse de leur chiffre d'affaires au premier semestre 2010. Elles étaient seulement 25 % à l'envisager lors du dernier trimestre 2009.

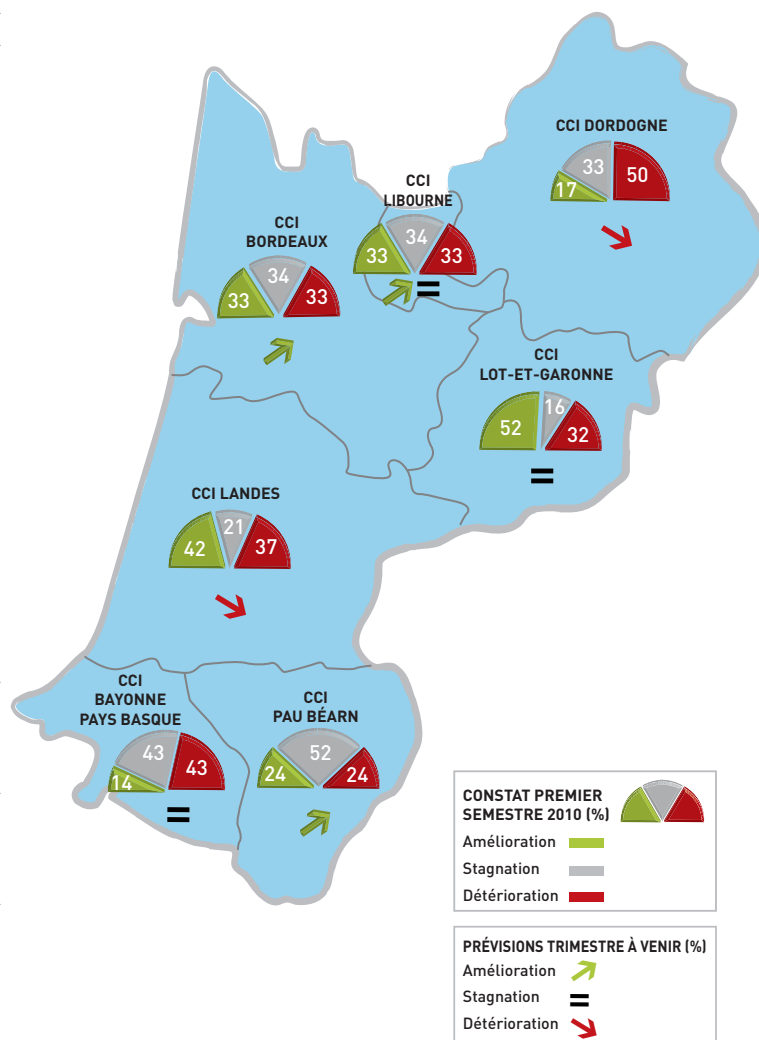
Concernant les **prévisions pour les trois mois à venir**, la stabilité reste de mise dans les circonscriptions de Bayonne Pays Basque (51 % des réponses) et Lot-et-Garonne (41 %).

Les chefs d'entreprises industrielles de Bordeaux et Pau Béarn sont plus optimistes : une majorité d'entre eux prévoit l'amélioration de son chiffre d'affaires pour le trimestre à venir. Les mêmes acteurs anticipaient une baisse de leur activité lors du précédent semestre.

Les entreprises industrielles du Libournais sont partagées. 34 % prévoient une hausse et 33 % une stabilité de leur activité.

Les entreprises industrielles de Dordogne sont plus pessimistes : 41 % envisagent une détérioration de leur activité au trimestre prochain et près de 20 % ne se prononcent pas. Dans les Landes, malgré un constat optimiste pour le premier semestre 2010, les prévisions sont incertaines.

CHIFFRE D'AFFAIRES



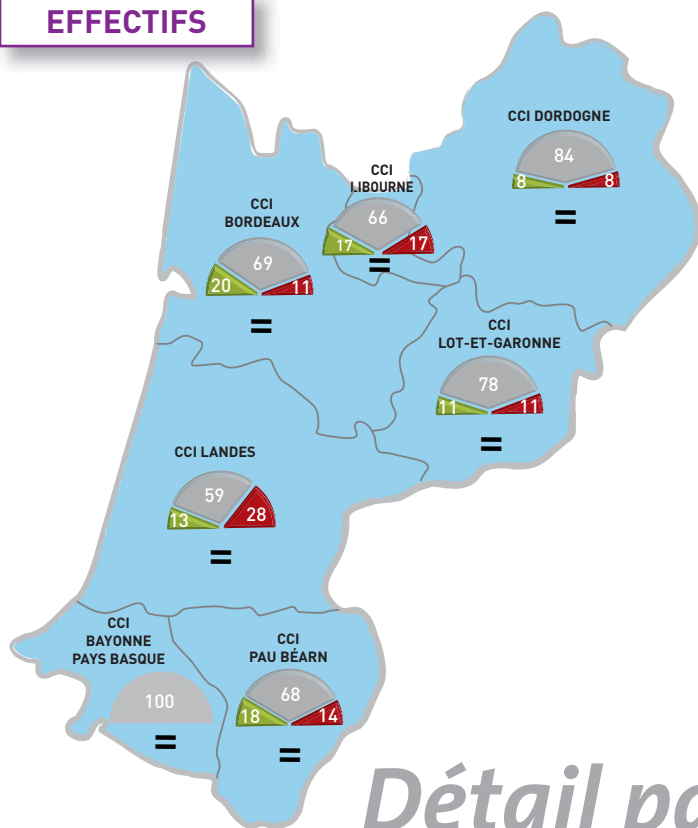
Investissements : un timide rebond landais dans un climat atone

En ce qui concerne les investissements réalisés lors du premier semestre 2010, la circonscription des Landes tire son épingle du jeu : 44 % des entreprises industrielles ayant répondu ont constaté une amélioration de leurs investissements. Ce constat est supérieur à celui du dernier semestre 2009.

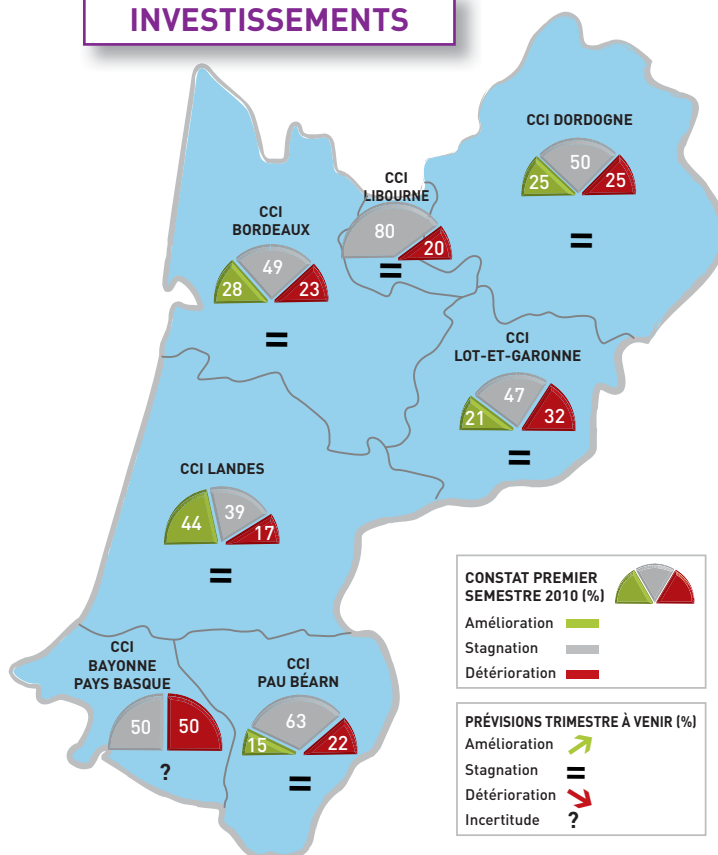
Dans les **autres territoires aquitains**, le niveau d'investissement des entreprises industrielles est resté stable pour près de la moitié d'entre elles. Ce taux atteint 80 % à Libourne et 63 % à Pau. Ce constat doit être tempéré pour la circonscription de Bayonne Pays Basque puisque l'autre moitié des entreprises a observé une diminution de ses investissements.

Les prévisions concernant les investissements des chefs d'entreprises industrielles sont prudentes pour le trimestre à venir. Elles tablent sur une stabilité dans l'ensemble des circonscriptions. La circonscription de Bayonne Pays Basque fait exception : les entreprises y font état d'une relative incertitude (la moitié n'a pas souhaité se prononcer sur l'évolution future de ses investissements).

EFFECTIFS



INVESTISSEMENTS



CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2010 (%)

Amélioration (vert)
Stagnation (gris)
Détérioration (rouge)

PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)

Amélioration (flèche verte)
Stagnation (=)
Détérioration (flèche rouge)
Incertain (point d'interrogation)

Maintien de l'emploi industriel

L'indicateur « emploi » des entreprises industrielles est celui qui présente la plus grande **stabilité dans l'ensemble des circonscriptions**. Quel que soit le constat sur le niveau de l'activité, les entreprises industrielles ayant répondu ont majoritairement observé un maintien de leurs effectifs au premier semestre 2010. Lors du dernier semestre 2009, les entreprises industrielles de Bordeaux et de Libourne avaient déclaré une diminution de leurs effectifs. Les autres circonscriptions connaissaient déjà une certaine stabilité.

Les prévisions pour le trimestre à venir sont tout aussi homogènes sur le territoire aquitain : les entreprises industrielles de toutes les circonscriptions sont plutôt prudentes quant à leurs effectifs. Les entreprises industrielles basques, plutôt incertaines fin 2009, sont plus nombreuses à envisager la stabilité dans l'avenir (63 %).

Détail par activité

Industries agroalimentaires

	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2010 (%)	PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)
CHIFFRE D'AFFAIRES	OPINIONS POSITIVES : 32%	OPINIONS POSITIVES : 26%
EFFECTIFS	OPINIONS POSITIVES : 24%	OPINIONS POSITIVES : 9%

Industries des biens de consommation

(habillement, édition, meubles, pharmacie, etc.)

	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2010 (%)	PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)
CHIFFRE D'AFFAIRES	OPINIONS POSITIVES : 28%	OPINIONS POSITIVES : 33%
EFFECTIFS	OPINIONS POSITIVES : 0%	OPINIONS POSITIVES : 0%

Nota : les flèches indiquent une tendance de l'indicateur (chiffre d'affaires et effectifs) en fonction de la part des opinions positives dans le total, et du solde d'opinions sur cet indicateur. Solde d'opinions : différence entre la part des réponses positives et négatives (pourcentage « en hausse » moins pourcentage « en baisse »). Un solde d'opinions s'exprime en points de pourcentage.

Industries des biens intermédiaires

(textile, bois, chimie, métallurgie, composants électroniques, etc.)

	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2010 (%)	PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)
CHIFFRE D'AFFAIRES	OPINIONS POSITIVES : 47%	OPINIONS POSITIVES : 31%
EFFECTIFS	OPINIONS POSITIVES : 22%	OPINIONS POSITIVES : 12%

Industries des biens d'équipement

(aéronautique, équipements mécaniques, équipements électriques, etc.)

	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2010 (%)	PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)
CHIFFRE D'AFFAIRES	OPINIONS POSITIVES : 22%	OPINIONS POSITIVES : 34%
EFFECTIFS	OPINIONS POSITIVES : 16%	OPINIONS POSITIVES : 18%

Le Bâtiment et les travaux publics *Aquitaine*

06

Le secteur du BTP subit toujours les conséquences de la crise et enregistre un net recul de son activité au premier semestre 2010.

Les chefs d'entreprise prévoient cependant une stabilisation de l'activité au cours du prochain trimestre.

	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2010 (%)			PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)			
CHIFFRE D'AFFAIRES	21	32	47	26	42	19	13
INVESTISSEMENTS	15	55	30	8	63	19	10
EFFECTIFS	11	72	17	10	74	10	6
COMMANDES FRANCE	25	33	42	27	38	21	14
COMMANDES EXPORT	21	61	18	4	24	2	
PRIX D'ACHAT	47	38	15	38	42	6	14
MARGES	7	28	65	8	47	34	11
DÉLAIS DE PAIEMENT	36	55	9	13	70	4	13

Lecture des tableaux :

■ amélioration ■ stagnation ■ détérioration ■ incertitude

D'après les réponses des chefs d'entreprise, le contexte économique de crise semble être plus durablement préjudiciable au secteur du BTP. 47 % des entreprises ont constaté une détérioration de leur activité au cours du premier semestre 2010. Cela constitue une **dégradation par rapport au semestre passé** (42 %). Le prix d'achat suit une tendance à la hausse pour la première fois depuis le dernier semestre 2008. Les carnets de commande France ont diminué pour 42 % des entreprises interrogées. Malgré ce climat légèrement plus sombre, le niveau des investissements est resté stable pour plus de la moitié des chefs d'entreprise interrogés, ainsi que pour les effectifs (72 %).

Ce constat mitigé devrait se stabiliser : 42 % des entrepreneurs anticipent une stagnation de leur chiffre d'affaires dans les trois mois à venir. Cependant, ils demeurent très incertains sur le niveau des commandes étrangères pour la même période.

> Conjoncture locale

Un contexte plus difficile que prévu

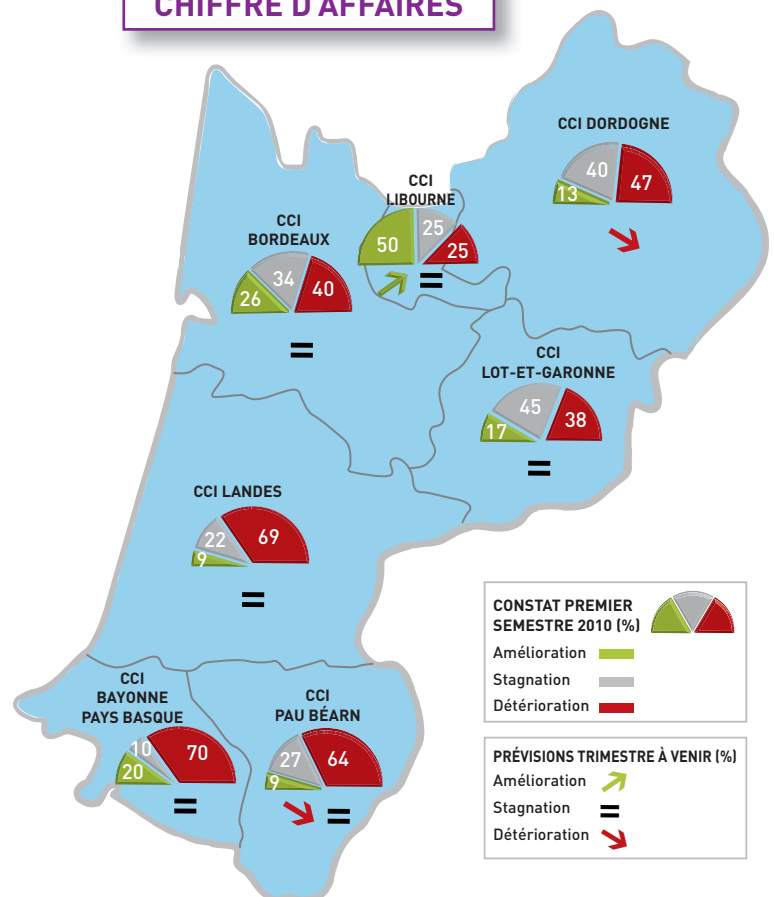
Selon les dirigeants, la santé économique des entreprises du BTP est plus précaire que dans les autres secteurs. En effet, la majorité des entreprises des circonscriptions de Bayonne Pays Basque, Bordeaux, Dordogne, Landes et Pau Béarn a vu son **activité se détériorer** au cours du premier semestre 2010.

Cette tendance n'avait pas été anticipée par les chefs d'entreprise. A titre d'exemple, dans la circonscription de Bayonne Pays Basque, ils étaient 11 % à prévoir fin 2009 une diminution de leur chiffre d'affaires. Ils sont 70 % à avoir observé cette détérioration à la mi 2010.

Les entreprises du BTP de Lot-et-Garonne ont majoritairement constaté une stagnation de leur activité (45 %). Elles sont plus nombreuses qu'au dernier semestre 2009 à observer une diminution de leur chiffre d'affaires (38 %). Ceci est en décalage avec les anticipations des chefs d'entreprise (ils n'étaient que 12 % à envisager cette baisse). L'activité de construction à Libourne est la seule qui semble tirer son épingle du jeu.

Pour les prévisions sur le **trimestre à venir**, la stabilité de l'activité des entreprises du BTP domine, plus particulièrement dans les territoires de Bayonne Pays Basque, Bordeaux, Landes et Lot-et-Garonne. En Dordogne et à Pau Béarn, les tendances négatives pour le premier semestre 2010 influencent les prévisions des chefs d'entreprise qui revoient leurs prévisions à la baisse pour les trois prochains mois.

CHIFFRE D'AFFAIRES



Croissance économique et respect de l'environnement : une prise de conscience des chefs d'entreprise

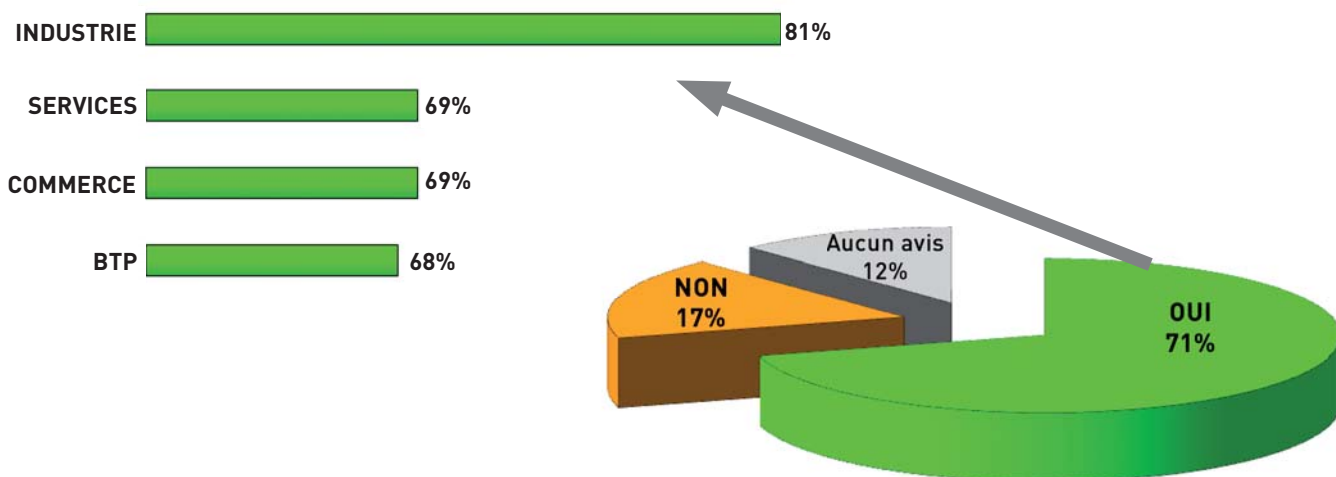
A l'occasion de l'enquête sur la conjoncture régionale, quatre questions ont été posées aux chefs d'entreprise concernant la croissance économique et le respect de l'environnement.

Les chefs d'entreprise aquitains intègrent, dans leur objectif de croissance, les problématiques liées au respect de l'environnement. Selon eux, au delà de l'obligation liée à la réglementation, cela contribue à accroître la compétitivité de leur entreprise ainsi qu'à valoriser l'image de leur activité.

Cet encart comprend les résultats obtenus auprès de 897 entreprises* et les témoignages de chefs d'entreprise aquitains, lauréats des trophées RSE (responsabilité sociétale des entreprises) organisés le 14 juin 2010 par la Chambre Régionale de Commerce et d'Industrie Aquitaine et ses partenaires.

* Les entreprises landaises n'ont pas été interrogées sur cette enquête.

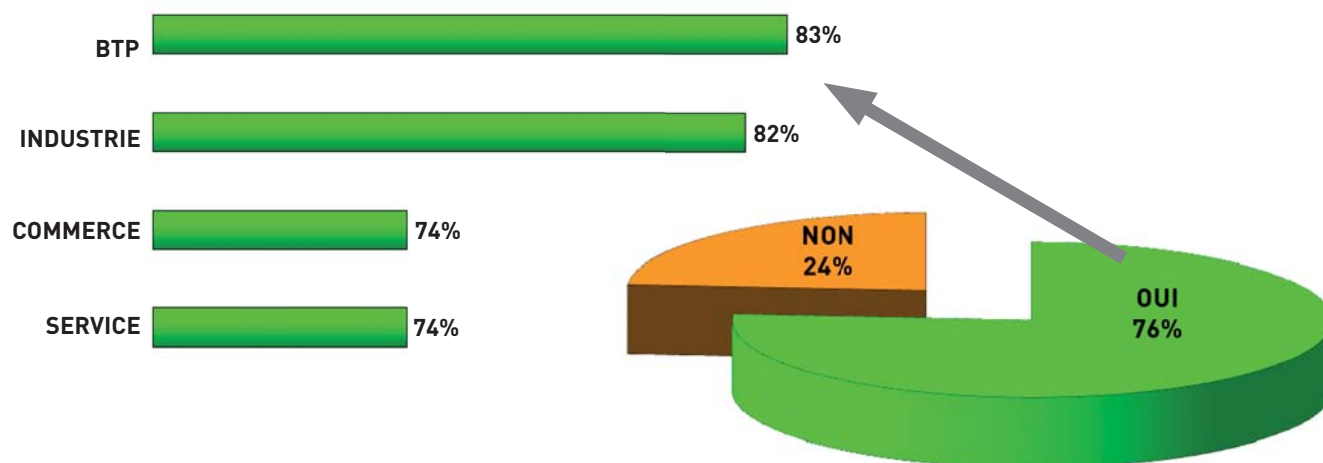
1 Selon vous, croissance économique et respect de l'environnement sont-ils compatibles ?



En Aquitaine, **71 % des chefs d'entreprise estiment que croissance économique et respect de l'environnement sont compatibles**. Dans un contexte de crise économique, ce résultat montre que les chefs d'entreprise ont pris conscience des conditions d'un développement durable. La part des dirigeants ayant répondu positivement à cette question est corrélée à la taille de l'entreprise. Les TPE sont 70 % à considérer les deux objectifs compatibles. **Cette part atteint 83 % pour les entreprises de plus de 50 salariés.**

L'adéquation est particulièrement marquée dans le secteur de l'industrie. Ce secteur a d'ores et déjà pris les mesures pour intégrer le facteur «environnement» au développement de son activité, notamment au travers des aspects réglementaires. **Les chefs d'entreprises industrielles sont 81 % à estimer que la croissance économique et le respect de l'environnement peuvent se concilier.** Ce pourcentage s'élève à 69 % pour les secteurs du BTP, du commerce et des services.

2 ► Votre entreprise met-elle en place des actions respectueuses de l'environnement ?



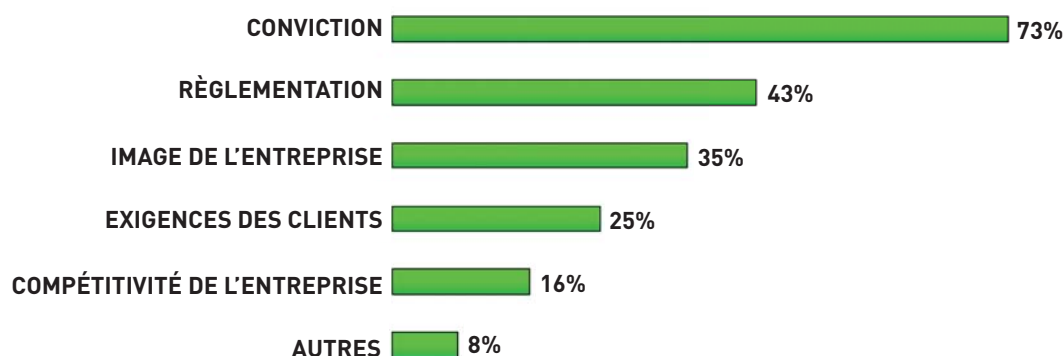
Trois quarts des chefs d'entreprise aquitains ont déclaré mettre en place des actions respectueuses de l'environnement dans le cadre de leur activité. Celles-ci se traduisent par différentes mesures allant du tri des déchets à la certification. Ce résultat largement positif indique une grande sensibilité des chefs d'entreprise à la prise en compte des questions liées à l'environnement.

73 % des TPE mettent en place des actions protectrices de l'environnement. Cette part atteint **88 % pour les entreprises de plus de 10 salariés**. Cet écart peut s'expliquer notamment par une différence de moyens

(financiers, humains, accès à l'information, etc.).

Trois quarts des chefs d'entreprise du commerce et des services ont recours à des actions respectueuses de l'environnement dans le cadre de leur activité. Ils sont **quatre sur cinq dans les secteurs de la construction et de l'industrie**. La part de réponses positives dans ces secteurs est plus importante du fait de la nature même de ces activités et d'une réglementation environnementale qui concerne plus directement ces activités que les autres.

3 ► Pour quelles raisons votre entreprise met-elle en place des actions respectueuses de l'environnement ? (plusieurs réponses possibles)



Parmi les chefs d'entreprise aquitains qui mettent en place des actions respectueuses de l'environnement, trois quarts ont indiqué le faire par **conviction**. La place privilégiée du développement durable dans les préoccupations des citoyens se traduit par des actes concrets de la part des entreprises.

La deuxième raison, évoquée par 43 % des chefs d'entreprise, répond à une obligation : **le respect de la réglementation**.

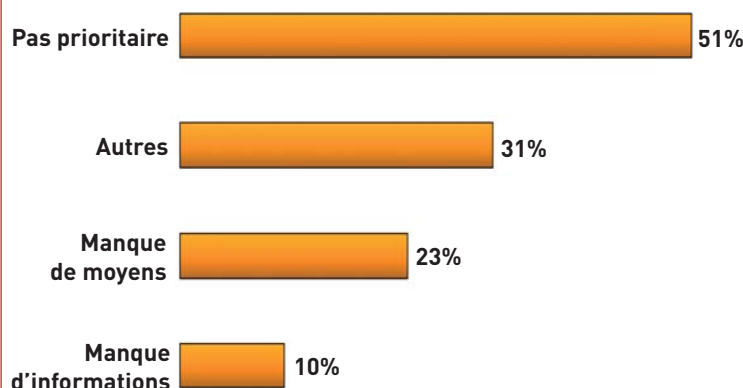
35 % ont un objectif de **valorisation de l'image** de leur entreprise et un quart répond aux exigences des parties prenantes.

Ces proportions se vérifient dans les secteurs du **commerce** et des **services**. Dans l'**industrie**, les chefs d'entreprise sont un peu moins nombreux à mettre en place des actions respectueuses de l'environnement

par conviction (64 %). Leurs actions visent surtout à respecter la réglementation (pour 65 % d'entre eux), à valoriser l'image de leur entreprise (57 %) ou à répondre aux exigences des parties prenantes (48 %). Les chefs d'entreprise de l'industrie font face à des problématiques plus ciblées que les autres secteurs d'activité. Ils sont plus nombreux à mettre en place des actions spécifiques pour respecter l'environnement pour des raisons inhérentes à la nature de leur activité et à la réglementation.

Le secteur de la **construction**, dans une moindre mesure, enregistre le même type de réponses que l'industrie avec 50 % des chefs d'entreprise expliquant leurs actions par la réglementation. Ils sont tout de même plus nombreux que dans l'industrie à évoquer la conviction comme moteur de leurs actions (74 %).

4 Pour quelles raisons votre entreprise ne met-elle pas en place d'action respectueuse de l'environnement ? (plusieurs réponses possibles)



En Aquitaine, **près d'un quart des chefs d'entreprise déclare ne pas mettre en place d'action respectueuse de l'environnement**. Parmi elles, trois quarts sont des TPE.

La moitié considère que ce n'est **pas une priorité** pour leur entreprise en cette période de crise. 23 % l'expliquent par un manque de moyens humains et financiers. Près d'un tiers des entreprises concernées évoquent des raisons « autres ».

Parmi les 18 % d'entreprises industrielles qui déclarent ne pas mettre en place d'actions spécifiques en faveur de l'environnement, 45 % estiment avoir d'autres priorités. Un quart d'entre elles déclare que le manque d'information dans le domaine de l'environnement est une raison qui les empêche d'agir. Ils sont entre 8 % et 10 % dans les secteurs du commerce, de la construction et des services à évoquer la même raison. Le secteur de la construction est celui où le manque de moyens se fait le plus ressentir (30 % des entreprises concernées).

1^{ère} EDITION DES TROPHÉES RSE AQUITAINE



Parrainée par Nicole NOTAT, cette première édition, organisée par la CRCI Aquitaine, l'Etat, le Conseil Régional, l'Ademe, le quotidien «Sud Ouest» avec l'appui des fonds structurels européens (FEDER), a réuni plus de 200 personnes, chefs d'entreprise, syndicalistes et professionnels du développement durable.

En présence de nombreuses personnalités du monde économique, politique et institutionnel, trois PME lauréates engagées dans une démarche de Responsabilité Sociétale, ont été distinguées pour leurs actions sociétales et environnementales : Roskoplust (64), Pyrenex (40) et De Sangosse (47).

Le « Grand Prix » a été décerné à Jean-Luc VIDAL, directeur de la société ROSKOPLAST, pour sa démarche exemplaire en matière de développement durable, sa prise en compte des questions sociales dans sa politique managériale et son engagement vis à vis du territoire où il est implanté.

Trois lauréats mis à l'honneur



Jean-Luc VIDAL,
Directeur Général de
ROSKOPLAST (64)

Pourriez-vous présenter votre entreprise ?

Créée en 1967, la société a commencé son activité en produisant des emballages pour différents confiseurs dont Chupa Chups à Bayonne. Rapidement l'entreprise a su se diversifier dans la cosmétique puis dans les spiritueux avec des packagings transparents sur mesure.

Devenue une référence en France et dans le monde, elle a été acquise par le groupe COSFIBEL en 2000.

En quoi votre démarche RSE a-t-elle impacté l'activité de votre entreprise ?

Notre démarche RSE a remis à plat nos process de fabrication et notre organisation. Nous sommes dépendants du pétrole à 100% et soumis à une concurrence des pays à bas coût.

Nos objectifs : la qualité, la technicité et l'innovation, en résumé l'excellence. Pour cela l'ensemble des salariés a été mobilisé et nous avons mis en place le tri sélectif, l'amélioration continue de la production en diminuant « la gâche », remonté des idées de tous pour les essayer, formé les salariés à la polyvalence et aux nouvelles techniques

(aujourd'hui l'ensemble de nos salariés sont des régleurs qui lancent les productions mais qui sont aussi responsables de leur qualité et du taux de rebuts).

En retour, des primes ont été mises en place : une pour répartir ce que l'amélioration de la qualité a fait gagner, une autre pour répartir les gains du compte de résultats mais aussi des primes pour encourager la polyvalence. Les cadences sont indicatives : c'est aux opérateurs de faire au mieux pour garantir la qualité du produit et limiter les rebuts (on peut arrêter les machines, on peut tourner moins vite si nécessaire).

Résultats : Moins de 5 % de retours client, 60 k€ de primes versées, un taux d'utilisation matière qui est passé de 53 % à 70 %, un taux de gâche passé de 10 % à moins de 5 %, un taux d'absentéisme inférieur à 1,5 % et très peu d'accidents du travail.

Quelles sont les actions fortes de votre entreprise en matière d'environnement ?

En matière d'environnement, l'entreprise s'est attachée à lister tous les entrants et tous les déchets ou émanations sortants. Dans cette liste, nous avons cherché à savoir d'où cela venait, à quoi cela servait, et étudié comment en diminuer les éléments. Pour optimiser notre démarche, nous avons mêlé le

lean manufacturing à l'éco-conception et la notion de frugalité du développement durable. Cette méthode permet de minimiser l'utilisation de toutes les ressources non renouvelables et de limiter les déchets sans limiter le recours à la main d'œuvre.

Nos résultats sont les suivants :

- Eau : -90 % (modification des process et mise en place de réseaux fermés)
- Electricité : -35 % par tonnes de plastique transformé en produits finis (éco-conception et amélioration de la qualité)
- CO2 : -30 % (utilisation de RPET post consumer et relocalisation de nos sous-traitants en Aquitaine)
- Plastiques : le taux de transformation est passé de 57 % à 70 %
- DIB (déchets industriels banals) : 10 tonnes en 2009 (tri sélectif) contre 19 tonnes en 2006
- Bois : 9,7 tonnes à 1,4 tonne (modification de l'emballage des palettes plastiques de nos fournisseurs)
- Carton : 12 tonnes à 1,6 tonne (ré-utilisation de tous les cartons pour les produits finis)
- DIS (déchets industriels spéciaux) : 6 tonnes à 2,8 tonnes (les chiffons de nettoyages sont lavés au lieu d'être jetés).



Nicolas FILLON,
Directeur Général de
DE SANGOSSE (47)

Pourriez-vous présenter votre entreprise ?

Implantée en Lot-et-Garonne, DE SANGOSSE est une entreprise qui développe et commercialise des produits de nutrition et de protection des plantes, des semences, destinés à l'agriculture aux jardins et aux espaces verts. DE SANGOSSE met au point, développe, fabrique et commercialise également des solutions pour contrôler les nuisibles, principalement les rongeurs.

Basée à Pont du Casse (à côté d'Agen) cette entreprise française, dont le capital est détenu à 86 % par ses salariés, veut développer son activité internationale qui représente aujourd'hui 20 % du chiffre d'affaires et des effectifs.

En quoi votre démarche RSE a-t-elle impacté l'activité de votre entreprise ?

La démarche RSE a toujours été intégrée dans le management de l'entreprise.

En interne, les valeurs développées par DE SANGOSSE sont la responsabilisation, le sens du collectif, la solidarité et l'engagement personnel. La réussite de l'entreprise est davantage le fruit du travail des collaborateurs que celui du capital. L'actionnariat salarié permet à l'entreprise d'être indépendante et de maîtriser ses choix stratégiques.

L'intégration d'une démarche RSE décuple le sentiment d'appartenance et de fierté de nos collaborateurs. Nous investissons dans la recherche de solutions innovantes au service de l'agriculture. Notre participation dans deux projets majeurs, appuyés sur les pôles de compétitivité Aquitaine et Midi-Pyrénées nous permet de développer une démarche originale de produits de biocontrôle complémentaires à la lutte traditionnelle. Ainsi, DE SANGOSSE s'engage et s'investit pour une agriculture durable.

Plus particulièrement, en matière d'environnement, quelles sont les actions fortes de votre entreprise dans ce domaine ?

Nous avons formalisé notre volonté que DE SANGOSSE soit reconnue pour son professionnalisme, son

engagement à assurer la sûreté des installations, la sécurité des collaborateurs et sa contribution pour la protection de l'environnement dans des chartes et politiques HSE (Hygiène Sécurité et Environnement). La RSE DE SANGOSSE est matérialisée par la certification ISO 14001 de ses six plates formes de stockage classées Seveso seuil haut. Le management intégré de l'hygiène, la sécurité, l'environnement et les ressources associées (humaines, financières) assurent le suivi et le maintien de :

- la mise en conformité réglementaire,
- la prévention des risques,
- l'amélioration continue de notre organisation et de nos performances,
- l'anticipation des réglementations pour maîtriser et planifier les coûts HSE.

Les solutions proposées par DE SANGOSSE intègrent des outils d'aide à la décision permettant d'intervenir à bon escient. Un diagnostic préalable permet de préconiser le produit le plus adapté.

L'entreprise investit 7 % de son chiffre d'affaires annuel dans l'innovation, afin de répondre au défi de l'agriculture « produire plus et produire mieux ».



Edouard CRABOS,
Président Directeur
Général de
PYRENEX (40)

Pourriez-vous présenter votre entreprise ?

Entreprise familiale fondée en 1859, Pyrenex s'impose aujourd'hui comme le leader européen du garnissage en plumes et duvet d'oie ou de canard. Située à Saint Sever, notre entreprise emploie 130 salariés et réalise un chiffre d'affaires de 18,5 millions d'euros.

PYRENEX travaille dans les deux secteurs d'activité suivants : traitement des plumes et duvet et réalisation de produits finis tels que les accessoires de literie (couette, oreiller) et les articles de sport (vestes et sacs de couchage).

Notre leitmotiv aujourd'hui est « faire de la maîtrise de l'environnement un avantage concurrentiel ».

En quoi votre démarche RSE a-t-elle impacté l'activité de votre entreprise ?

En ce qui concerne l'aspect social, en dépit de deux ans de crise, nous avons réussi à ne pas faire un seul licenciement. La démarche RSE nous a permis, grâce au dialogue permanent, de réorganiser le travail en atelier pour travailler sereinement. Et ce, quelles que soient les compétences.

En particulier, l'écoute et le respect mutuel nous ont permis de nous adapter et de mettre en place une organisation efficiente.

Pour le volet environnemental, l'objectif de notre entreprise est de transformer les éventuelles contraintes en valeur ajoutée pour nos clients qui sont prêts à accorder une valeur à de nouveaux

débouchés. La démarche RSE apporte de la crédibilité vis à vis des partenaires en aval et en amont.

Plus particulièrement, quelles sont les actions fortes de votre entreprise en matière d'environnement ?

Les actions que nous développons s'inscrivent dans une démarche active et dynamique. Ainsi, nous sommes certifiés ISO 14001.

Nous avons développé des actions pour accroître le taux de recyclage des eaux et le porter ainsi à 30 %. Nous avons également diminué la consommation d'électricité et de gaz (30% en deux ans), mis en place un système de collecte et de tri des déchets.

En termes de technologies, nous avons mené des études approfondies sur la nocivité des produits. Pyrenex développe des gammes de produits en coton bio ou de nouvelles techniques de collage sans solvant.



Le Bâtiment et les travaux publics (suite)

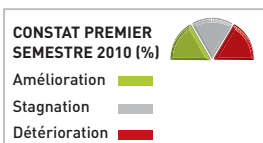
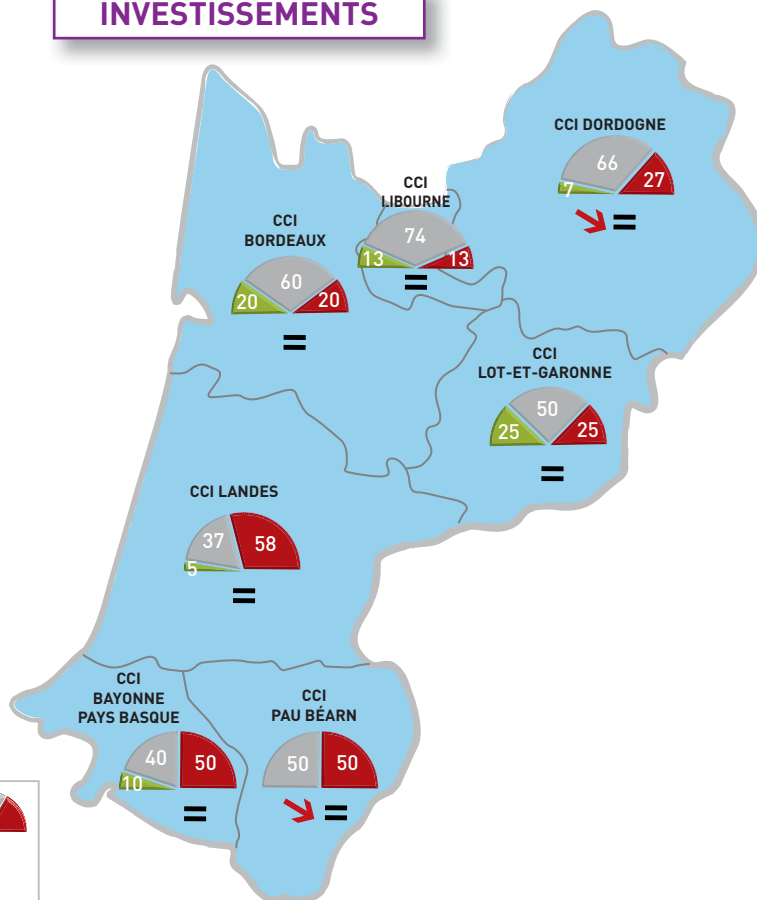
Peu de prévisions d'investissements

Les tendances baissières observées pour le chiffre d'affaires des entreprises se répercutent sur le niveau de l'investissement dans le **Pays Basque**, les **Landes** et le **Béarn**. C'était déjà le cas lors du dernier semestre 2009.

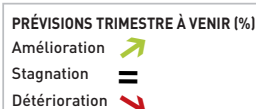
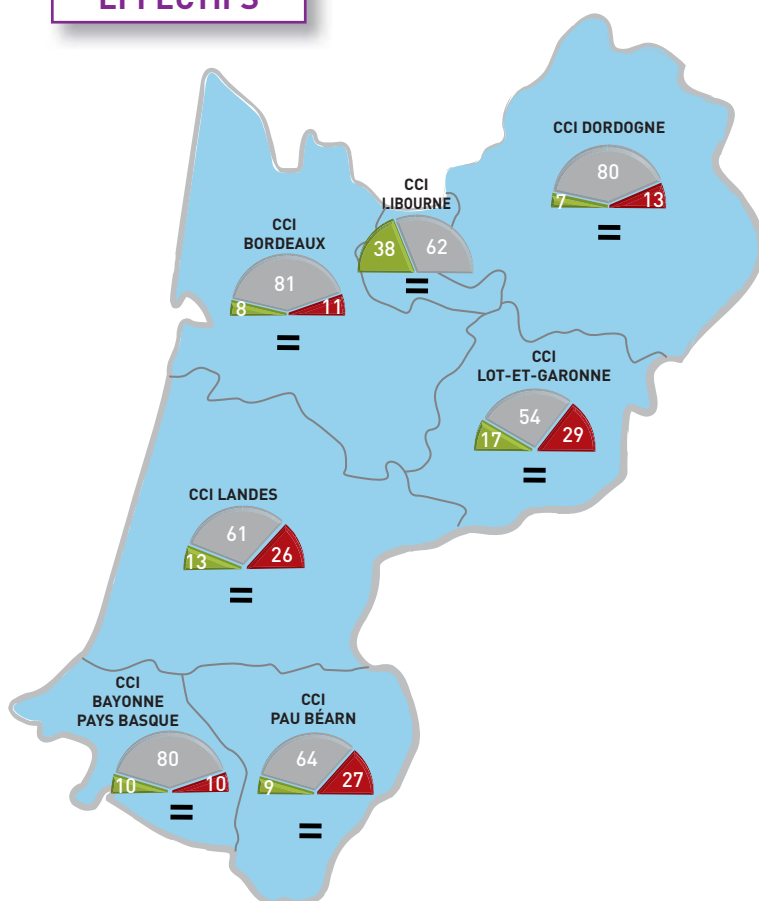
Malgré une activité en berne, les chefs d'entreprise du BTP de **Bordeaux** et de la **Dordogne** déclarent un niveau d'investissement stable. Les entrepreneurs de **Libourne** et du **Lot-et-Garonne** observent aussi une stabilité de leurs investissements.

Les prévisions pour le trimestre à venir annoncent une certaine stabilité des investissements dans le secteur du BTP. Pour les circonscriptions de Pau Béarn et de Dordogne, la même part de chefs d'entreprise anticipe une baisse de leurs investissements ou une stabilité. Les entrepreneurs du BTP de Bayonne Pays Basque et des Landes émettent des prévisions globalement plus pessimistes qu'au dernier semestre 2009.

INVESTISSEMENTS



EFFECTIFS



Emploi : un climat de prudence

Comme lors du second semestre 2009, les effectifs du **secteur du BTP** sont restés stables dans tous les territoires aquitains lors du premier semestre 2010. Plus des trois quarts des chefs d'entreprise des circonscriptions de **Bayonne Pays Basque**, **Bordeaux** et **Dordogne** constatent une stabilité de leurs effectifs. Plus d'un quart des entreprises des **Landes**, de **Lot-et-Garonne** et de **Pau Béarn** ayant répondu a eu recours à une diminution de ses effectifs. A contrario, 38 % des entreprises **libournaises** de la construction ont augmenté leurs effectifs.

Malgré des prévisions majoritairement stables, les entreprises du BTP basques et libournaises sont respectivement 20 % et 25 % à anticiper des recrutements lors des trois prochains mois. Un tiers des entrepreneurs de la circonscription du Lot-et-Garonne anticipe une diminution de ses effectifs pour le trimestre à venir.

Le commerce observe un fléchissement de son activité au cours du premier semestre 2010. Malgré cela, les investissements et les recrutements se sont stabilisés. Cette tendance devrait se confirmer dans le proche avenir d'après les prévisions des chefs d'entreprise.

	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2010 (%)			PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)			
CHIFFRE D'AFFAIRES	27	31	42	25	37	20	18
INVESTISSEMENTS	16	62	22	10	68	14	8
EFFECTIFS	9	77	14	11	76	6	7
COMMANDES FRANCE*	21	32	47	22	44	20	14
COMMANDES EXPORT*	26	48	26	23	28	3	46
PRIX D'ACHAT	7	58	35	8	56	23	13
MARGES	45	46	9	32	44	5	19
DÉLAIS DE PAIEMENT	16	75	9	9	70	6	15

* : Ces deux indicateurs ne concernent pas les entreprises du commerce de détail.

Lecture des tableaux :

amélioration stagnation détérioration incertitude

La conjoncture dans le secteur du commerce est maussade pour ce premier semestre 2010. 42 % des entrepreneurs ont constaté un **recul de leur activité**. Ce chiffre est cohérent au regard de la diminution de la consommation des ménages ou de la fin de la prime à la casse. 84 % des entreprises commerciales aquitaines ayant répondu ont stabilisé voire diminué le niveau de leurs investissements. Les effectifs sont restés inchangés pour 77 % d'entre elles. Les carnets de commande en France ont diminué pour près de la moitié des dirigeants ayant répondu. **Les prévisions pour les trois mois à venir sont relativement stables pour l'ensemble des indicateurs étudiés**, à l'exception des commandes étrangères que 46 % des chefs d'entreprise déclarent ne pas savoir anticiper.

> Conjoncture locale

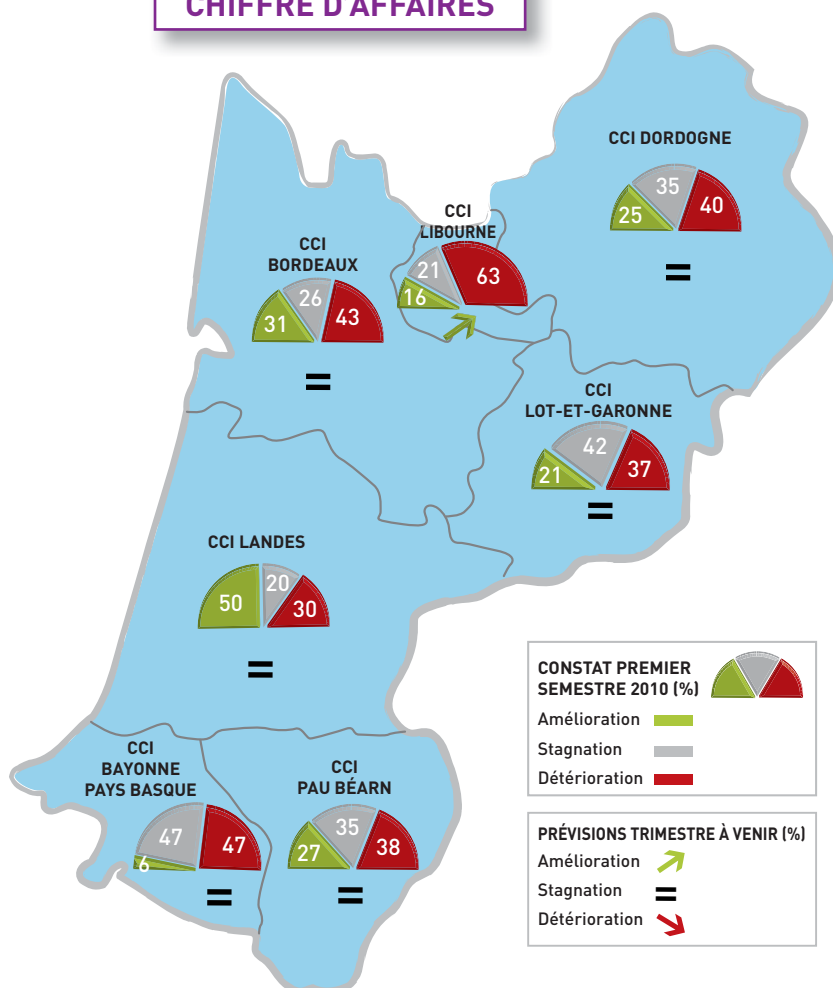
Chiffre d'affaires : une situation toujours délicate

L'activité commerciale a évolué de manière différenciée selon les circonscriptions par rapport au dernier semestre. Les entreprises des circonscriptions de **Pau Béarn, Bayonne Pays Basque, Bordeaux, Libourne** et **Dordogne** constatent majoritairement une **baisse de leur activité** pour le premier semestre 2010. Les entreprises basques sont aussi nombreuses à observer une stagnation de leur chiffre d'affaires qu'une détérioration.

Les entreprises commerciales de **Lot-et-Garonne** observent plutôt une stabilisation de leur activité. Seule la circonscription des **Landes** présente un solde d'opinion positif pour cet indicateur au cours du premier semestre 2010. Elle a plus d'entreprises déclarant une augmentation qu'une diminution de leur activité.

Les chefs d'entreprise aquitains anticipent une stabilité de leur chiffre d'affaires. Seule la circonscription de **Libourne** fait état de prévisions plus optimistes : un tiers des dirigeants anticipe une augmentation de son activité, malgré une situation plutôt négative ce semestre.

CHIFFRE D'AFFAIRES



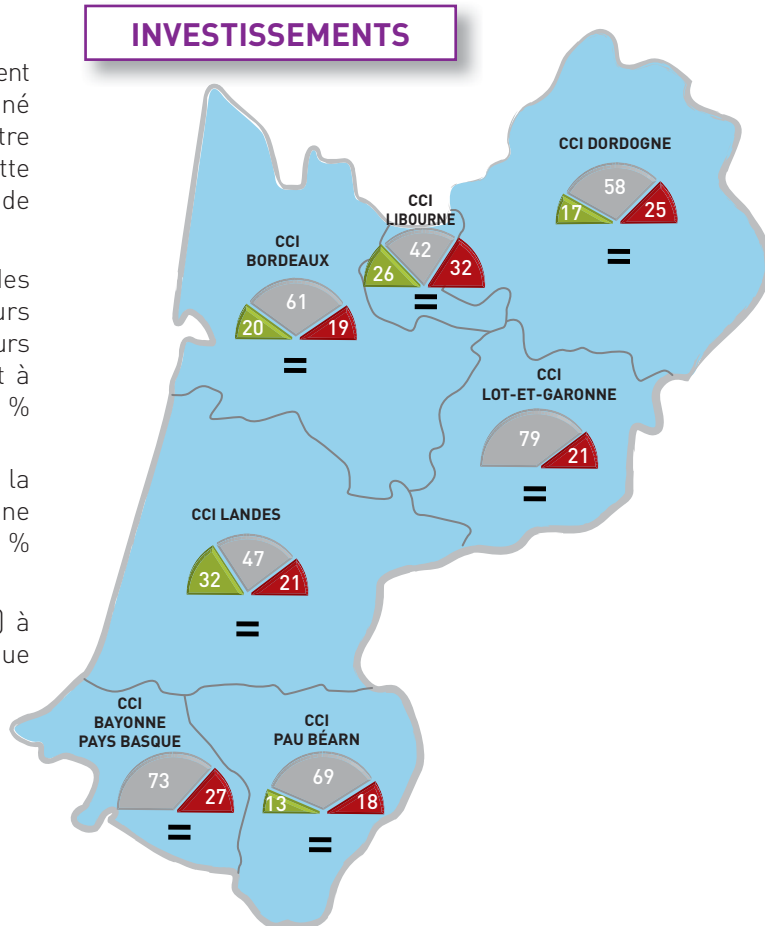
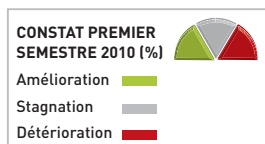
Immobilisme des investissements

Dans le contexte économique actuel difficile, l'investissement de la majorité des entreprises commerciales a stagné dans toutes les circonscriptions au premier semestre 2010. C'était déjà le cas au dernier semestre 2009. Cette situation est plus marquée dans les circonscriptions de **Bayonne Pays Basque, Pau Béarn et Lot-et-Garonne**.

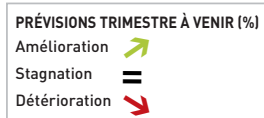
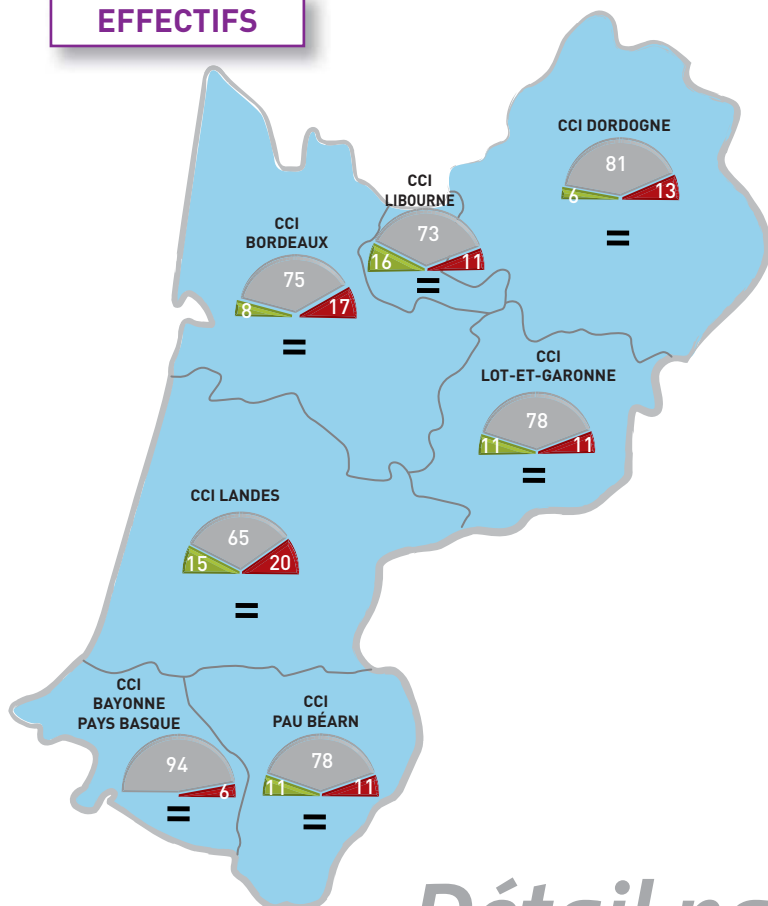
Les entreprises commerciales des circonscriptions des **Landes** et de **Libourne** connaissent une stabilité de leurs investissements conforme aux prévisions. Les entrepreneurs landais sont plus nombreux qu'au semestre précédent à avoir augmenté leurs investissements (32 % contre 11 % précédemment).

Concernant les **prévisions pour le trimestre à venir**, la majorité des chefs d'entreprise du commerce anticipe une stabilité de ses investissements. Cette part varie de 45 % dans les Landes à 73 % à Bordeaux.

Les commerçants landais sont plus nombreux (30 %) à prévoir une augmentation de leurs investissements que dans les autres territoires.



EFFECTIFS



Principe de précaution pour le recrutement

Le climat de prudence se traduit par une part prépondérante d'entrepreneurs déclarant une **stagnation des effectifs** au cours du premier semestre 2010. Les prévisions pour le trimestre à venir suivent les mêmes tendances. Seules les entreprises landaises se distinguent, avec une part légèrement inférieure de chefs d'entreprise déclarant une stabilité de leurs effectifs (65 %) et une part plus élevée d'entreprises ayant eu recours à des baisses d'effectif.

Concernant les **prévisions**, les entreprises du secteur commercial envisagent de maintenir leurs effectifs. Les chefs d'entreprise des circonscriptions de Bayonne Pays Basque et Dordogne sont plus optimistes : 18 % d'entre eux anticipent des recrutements pour les trois mois à venir.

Détail par activité

Commerce de gros

	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2010 (%)	PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)
CHIFFRE D'AFFAIRES	OPINIONS POSITIVES : 29%	OPINIONS POSITIVES : 36%
EFFECTIFS	OPINIONS POSITIVES : 11%	OPINIONS POSITIVES : 6%

Commerce de détail

	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2010 (%)	PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)
CHIFFRE D'AFFAIRES	OPINIONS POSITIVES : 27%	OPINIONS POSITIVES : 24%
EFFECTIFS	OPINIONS POSITIVES : 8%	OPINIONS POSITIVES : 13%

Nota : les flèches indiquent une tendance de l'indicateur (chiffre d'affaires et effectifs) en fonction de la part des opinions positives dans le total, et du solde d'opinions sur cet indicateur. Solde d'opinions : différence entre la part des réponses positives et négatives (pourcentage « en hausse » moins pourcentage « en baisse »). Un solde d'opinions s'exprime en points de pourcentage.

Le repli de l'activité des services constaté au dernier semestre 2009 semble s'atténuer au premier semestre 2010. Cette stabilisation se retrouve dans l'ensemble des autres indicateurs.

Les anticipations restent prudentes, les chefs d'entreprise hésitent à se prononcer sur leur situation dans le trimestre à venir.

	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2010 (%)			PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)			
CHIFFRE D'AFFAIRES	31	36	33	27	35	18	20
INVESTISSEMENTS	24	57	19	14	65	13	8
EFFECTIFS	14	77	9	16	72	5	7
COMMANDES FRANCE*	29	37	34	30	37	17	16
COMMANDES EXPORT*	8	65	27	6	18	4	72
PRIX D'ACHAT	7	53	40	8	51	17	24
MARGES	41	50	9	17	48	3	32
DÉLAIS DE PAIEMENT	25	69	6	8	63	3	26

* : Ces deux indicateurs ne concernent pas les entreprises des services aux particuliers.

Lecture des tableaux :

amélioration stagnation détérioration incertitude

Dans le secteur des services, le repli observé au dernier semestre 2009 est moins important à la mi 2010. Les opinions des chefs d'entreprise ayant répondu sont partagées : un tiers déclare une augmentation, un tiers une stagnation et un tiers une diminution de leur activité. Les investissements et les recrutements demeurent stables, comme le prévoyaient les chefs d'entreprise. Cette tendance se retrouve pour les carnets de commandes même si l'on assiste à un léger fléchissement par rapport au dernier semestre 2009. Pour le troisième trimestre 2010, les tendances observées devraient se maintenir. Le niveau des carnets de commandes étrangères demeure incertain pour près des trois quarts des chefs d'entreprise. Pour les marges, cet attentisme concerne un tiers des dirigeants.

Conjoncture locale

Chiffre d'affaires : une situation contrastée

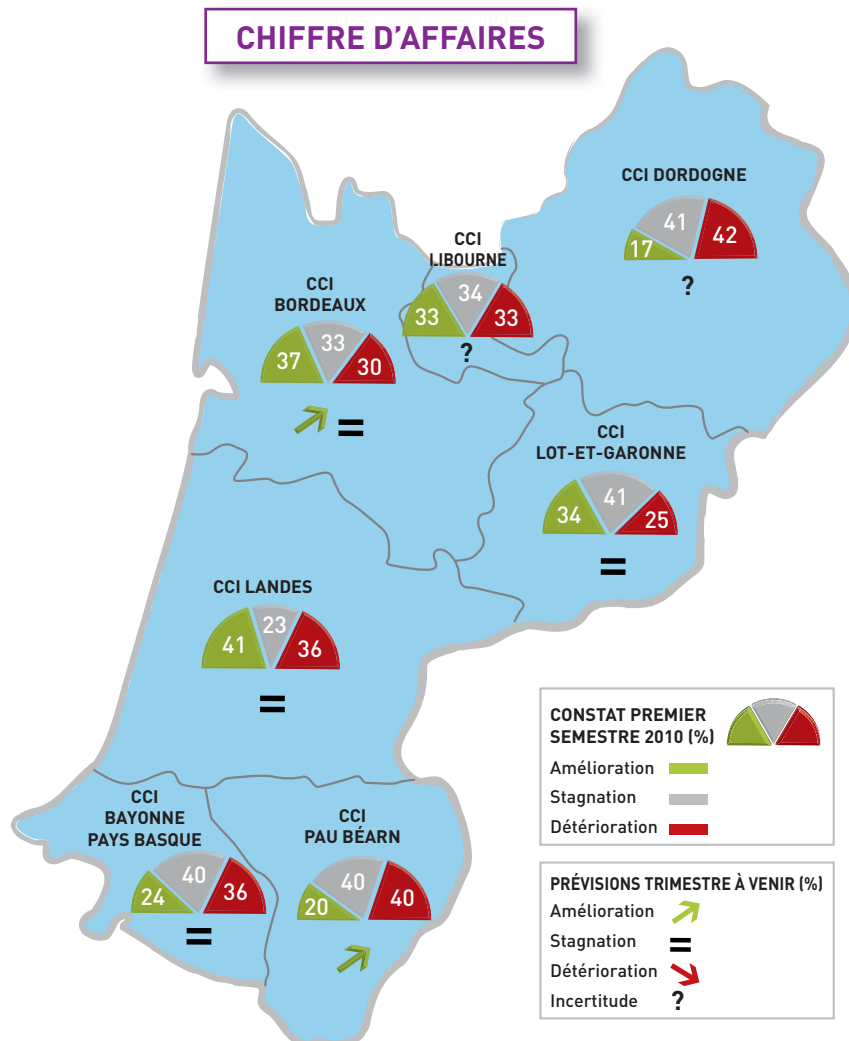
L'activité économique dans le secteur des services est variable selon les territoires. Les chefs d'entreprise des circonscriptions de **Dordogne** et **Pau Béarn** constatent, dans les mêmes proportions, un chiffre d'affaires stable ou en détérioration (environ 40 % pour chaque tendance).

La tendance est majoritairement à la stabilité pour les entreprises de **Bayonne Pays Basque** et de **Lot-et-Garonne**. La tendance baissière de l'activité dans le secteur des services de ces deux territoires est atténuée par rapport au dernier semestre 2009.

Les entreprises des services du **libournais** sont partagées sur la santé de leur activité au premier semestre 2010. Le constat d'augmentation (33 %) est nettement supérieur aux prévisions émises à la fin 2009 (7 %).

Dans les circonscriptions des **Landes** et de **Bordeaux**, une majorité d'entreprises a augmenté son chiffre d'affaires (respectivement 41 % et 37 %). Une part importante d'entreprises landaises a observé une baisse de son activité (36 %).

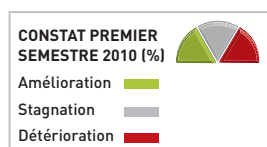
Les prévisions des entreprises des services basques, landaises et lot-et-garonnaises tablent sur une stagnation de leur activité pour le trimestre à venir. Celles de Dordogne et de Libourne sont assez incertaines tandis que celles de Bordeaux et Pau Béarn sont plutôt optimistes. 41 % des entreprises béarnaises envisagent une augmentation de leur activité, elles n'étaient que 18 % lors des précédentes prévisions.



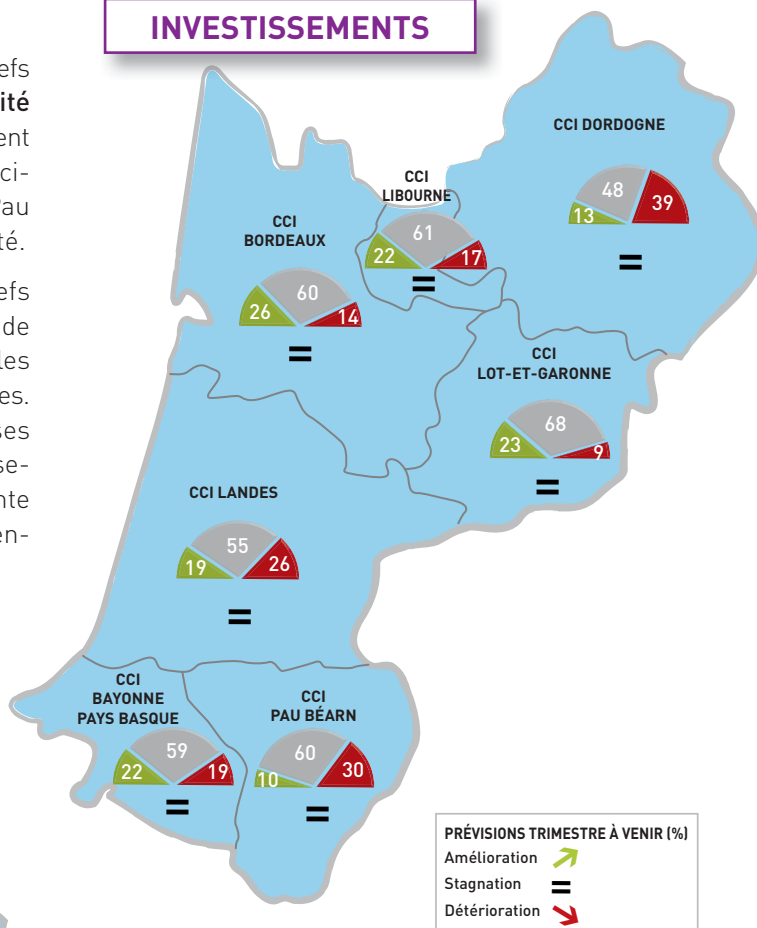
Investissements : une stabilité prolongée

Dans chaque circonscription, une forte majorité de chefs d'entreprise du secteur des services constate une **stabilité de ses investissements**. Ces observations sont globalement conformes aux précédentes prévisions. Seules les anticipations des circonscriptions de Lot-et-Garonne et de Pau Béarn étaient légèrement plus pessimistes que la réalité.

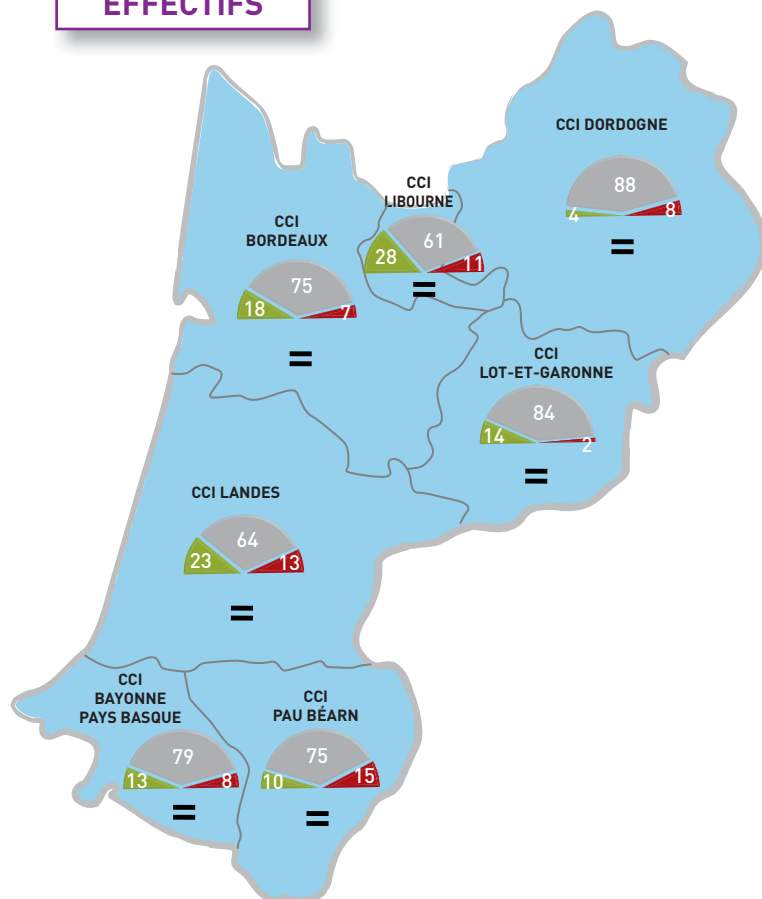
Le climat actuel d'incertitude n'incite pas les chefs d'entreprises de services à prévoir une réelle reprise de l'investissement. Comme au dernier semestre 2009, les entrepreneurs du secteur des services sont attentistes. Mises à part les Landes, entre 60 % et 77 % des entreprises aquitaines anticipent une stagnation de leurs investissements. Dans les Landes, la stagnation reste prédominante (29 %). 27 % des chefs d'entreprise prévoient une augmentation. Les anticipations y sont plus incertaines.



INVESTISSEMENTS



EFFECTIFS



Des effectifs stationnaires

Entre 61 % et 84 % des entreprises aquitaines estiment avoir stabilisé leur effectif au cours du premier semestre 2010. Cette tendance était déjà observée lors du dernier semestre 2009.

Les entreprises de service de Bordeaux, des Landes, de Libourne, de Lot-et-Garonne et de Bayonne Pays Basque sont tout de même plus nombreuses que prévu à avoir constaté une augmentation de leur effectif au premier semestre 2010.

À l'inverse, les chefs d'entreprises de services de Pau Béarn ont davantage diminué leur effectif, même si la tendance à la stabilité demeure majoritaire. Le constat des entreprises de services de Dordogne est conforme aux prévisions.

Les anticipations pour le trimestre à venir sont similaires à celles établies fin 2009. La **stabilité des effectifs** devrait encore être observée en Aquitaine même si la part d'entreprises anticipant des recrutements est plus importante que lors des précédentes prévisions. Cela est vrai dans toutes les circonscriptions, à l'exception de celles de Pau Béarn et du Lot-et-Garonne.

Détail par activité

Services aux entreprises

	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2010 (%)	PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)
CHIFFRE D'AFFAIRES	OPINIONS POSITIVES : 32%	OPINIONS POSITIVES : 30%
EFFECTIFS	OPINIONS POSITIVES : 16%	OPINIONS POSITIVES : 16%

Services aux particuliers

	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2010 (%)	PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)
CHIFFRE D'AFFAIRES	OPINIONS POSITIVES : 31%	OPINIONS POSITIVES : 25%
EFFECTIFS	OPINIONS POSITIVES : 12%	OPINIONS POSITIVES : 15%

Nota : les flèches indiquent une tendance de l'indicateur (chiffre d'affaires et effectifs) en fonction de la part des opinions positives dans le total, et du solde d'opinions sur cet indicateur. Solde d'opinions : différence entre la part des réponses positives et négatives (pourcentage « en hausse » moins pourcentage « en baisse »). Un solde d'opinions s'exprime en points de pourcentage.

Les autres tendances de l'économie régionale

Emploi : Au 1^{er} trimestre 2010, le taux de chômage en Aquitaine (9,4 %) continue de croître et s'établit à un niveau quasiment identique à la moyenne nationale (9,5 %). Sur l'ensemble du territoire aquitain, les départements des Pyrénées-Atlantiques et des Landes se démarquent par des taux de chômage moins élevés que les trois autres départements.

Le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A inscrits à Pôle emploi s'établit à 125 085 en Aquitaine fin avril 2010. Ce nombre s'est accru de 10,1 % en un an (+8,0 % en France métropolitaine).

	France	Aquitaine	Dordogne	Gironde	Landes	Lot-et-Garonne	Pyrénées-Atlantiques
Taux de Chômage 1T 2010 (%)	9,5	9,4	9,6	9,7	9,1	10,0	8,4
Evolution sur 1 an (%)	+23,0	+18,9	+25,3	+16,8	+21,1	+16,2	+22,7
DEFM Cat. A	2 596 442	125 085	15 466	61 082	13 135	12 837	22 565
Evolution sur 1 an (%)	+8,0	+10,1	+9,8	+12,1	+8,3	+10,1	+6,3
DEFM Cat. A, B et C	3 874 175	198 259	23 501	95 453	22 055	20 235	37 015
Evolution sur 1 an (%)	+10,7	+11,6	+11,8	+13,6	+10,2	+10,0	+8,2

Source : Pôle emploi - DIRECCTE • DEFM : demande d'emploi en fin de mois (avril 2010)

Catégorie A : demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, sans emploi ;

Catégorie B : demandeurs C30 tenus de faire des actes positifs de recherche E29 ayant exercé une activité réduite courte (i.e. de 78 heures ou moins au cours du mois) ;

Catégorie C : demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, ayant exercé une activité réduite longue (i.e. de plus de 78 heures au cours du mois).

Commerce extérieur : Au 1^{er} trimestre 2010, le commerce extérieur est marqué par une hausse (+5,1% par rapport au 1^{er} trimestre 2009).

Le commerce international de l'Aquitaine a fortement chuté en 2009. Le plus bas niveau des exportations a été atteint au 3^{ème} trimestre 2009, pour repartir ensuite à la hausse.

Les exportations de la France et de l'Aquitaine retrouvent la croissance au 1^{er} trimestre 2010. Ce sont les produits de la construction aéronautique et spatiale ainsi que les produits de la chimie et de la pharmacie qui sont les plus dynamiques à l'export.

La même tendance se retrouve à l'import, la hausse des importations aquitaines étant particulièrement élevée pour les produits chimiques, la sidérurgie, l'automobile et l'électronique et l'informatique.

1 ^{er} trim 2010	France		Aquitaine		Dordogne		Gironde		Landes		Lot-et-Garonne		Pyrénées-Atlantiques	
	Millions d'euros	Evolution 1T 2009/1T 2010 (%)	Millions d'euros	Evolution 1T 2009/1T 2010 (%)	Millions d'euros	Evolution 1T 2009/1T 2010 (%)	Millions d'euros	Evolution 1T 2009/1T 2010 (%)	Millions d'euros	Evolution 1T 2009/1T 2010 (%)	Millions d'euros	Evolution 1T 2009/1T 2010 (%)	Millions d'euros	Evolution 1T 2009/1T 2010 (%)
Export	91 374	+8,3	3 401	+4,7	194	+9,0	2 012	+7,2	379	+8,9	171	+11,8	645	-6,7
Import	106 630	+6,2	2 643	+9,5	151	+13,5	1 557	+9,1	399	+33,4	167	+0,6	369	-4,9
Solde	-15 256	+5,1	758	-9,2	43	-4,4	455	+1,1	-20	-144%	4	+69,2	276	-8,9

Source : Direction des douanes de Bordeaux

MÉTHODOLOGIE DE L'ENQUÊTE RÉALISÉE PAR LES CCI D'AQUITAINE

1 058 entreprises ont répondu à cette enquête. La représentativité de l'échantillon obtenu est assurée par la méthode des quotas appliquée aux critères suivants : secteur d'activité, taille et circonscription des Chambres de Commerce et d'Industrie d'Aquitaine. L'échantillon est ainsi

calqué sur la réalité de la structure économique des entreprises du territoire. Les analyses issues de cette observation sont présentées à différents niveaux sectoriels. Les indices sont exprimés sous forme de pourcentages.

